

Au moment où se réunit le Congrès de notre Mouvement, le MoDem17 a souhaité exprimer son engagement aux côtés de François Bayrou, mais également son analyse de la situation politique, ses points de vigilance et ses propositions, évoqués lors de la dernière réunion de son « Collectif MoDem17 » .

Nouvelle dynamique du Mouvement démocrate

Cette réunion s'est ouverte sur un débat très libre, riche des analyses et expériences de chacun, l'ensemble des participants contribuant par ses apports à enrichir la réflexion.

Une période de latence et de perte de visibilité

Un certain nombre d'adhérents fidèles aux idées démocrates s'étaient mis volontairement en retrait pour faire le point et réfléchir sur leur engagement politique dans une situation brouillée. Ils ont exprimé leurs attentes d'une forte redynamisation du Mouvement :

- « Les évolutions marquées par l'Université de rentrée 2010 doivent être exprimées plus fortement et martelées ».
- « Le MoDem, parti politique encore jeune, est insuffisamment connu et installé dans le paysage politique »,
- « Après l'élan donné à Seignosse et Villepinte, un grand vide, plus rien et depuis 2008, on a vu des gens partir », « Il faut faire rentrer du monde »,
- « L'intégration de Cap 21 nous a déstabilisés, cette politique d'intégration était une erreur fondamentale »,
- « Il y a eu une véritable déception vis à vis de la production des commissions, détournée, tronquée, mal utilisée, mal diffusée »,
- « Personne ne connaît notre programme »,
- « La communication interne qui fonctionne plutôt bien au travers d'internet, est carrément inaudible à l'externe »,
- « Les membres du « shadow cabinet »: on ne les entend pas ! »,

Un flottement au niveau régional et local

- « Les précédents épisodes (*affaire Blanc*) sont derrière nous ».
- « L'image de François Bayrou s'en est mieux sortie que celle du MoDem »
- « Le boulet Bayrou, c'est nous même, on n'était pas droits dans nos baskets ».
- « La vista de Bayrou qui avait intégré l'écologie comme une donnée essentielle était la bonne, c'est l'ingérence de Cap21 qui a brouillé les cartes ».
- « Il faut se demander ce que l'on doit faire soi-même pour promouvoir nos idées ».

Un nouvel espoir

Dans le même temps, tous sont convaincus que s'ouvrent des perspectives formidables et ils sont déjà mobilisés pour l'échéance 2012.

A 18 mois de l'élection présidentielle, ils affirment sans réserve leurs espoirs et leur volonté de représenter et de porter les idées et le projet démocrate dans le département et la région.

Les membres du MoDem17 ont relevé de nouvelles perspectives positives avec des émissions politiques réussies comme « C. politique » et les journaux de France Télévision :

- « L'intervention de François Bayrou a été prémonitrice; c'est la réalité des choses : pour exister, il faut être indépendant »,
- « On voit bien que le centre droit et le centre gauche n'existent pas »,
- « Il n'y a jamais eu autant de centre » ; « Bayrou par sa position centrale et indépendante devient le référent »,
- « C'est François Bayrou qui représente le Centre vis à vis des Français »,
- « Les gens guettent sa réaction : ils ont envie d'entendre autre chose »,
« Tout le monde twitte Bayrou ».
- « Il y a un regain d'intérêt pour Bayrou dans le public ».

Le contexte social et politique

La deuxième vague de la crise économique arrive dans la campagne et ça va compter dans l'élection.

Dans les manifestations, partout, les militants ont été très frappés de ce que les gens disent et de ceux qui viennent, qui vont dans les manifestations, des manifestations de conviction : où l'on va la rage au cœur » avec « un refus de servir la soupe » :

- « Tout le monde parle politique et notamment dans la rue »,
- « Je n'ai jamais vu les gens parler autant politique que maintenant, très amers et choqués »,
- « Une bataille se livrait avec les retraites ; elle laisse les gens de la rue totalement amers ».

« Il y a une « désespérance de la rue » ; « un recentrage politique de la rue »,
Il y a aussi un regain d'intérêt pour les questions politiques dans le public :

- « Les gens s'interrogent ; il n'y a plus d'éthique, ils ne savent plus où on va et on ne leur donne pas de réponses sur la faisabilité des choses : on amène les choses de façon brutale ».

Face à l'instabilité des monnaies, aux risques d'explosion de la bulle libérale, il y a « un rejet de la collusion avec le milieu financier ultra libéral »,

« Il n'y a d'argent que pour les banques ».

Mais des questions majeures sont sans réponse : « L'Europe reste sidérée », « L'euro est en cause et l'Europe ne passe plus ».

« Un gouvernement garant de la République »

On a une énorme carte à jouer :

- « Nous n'avons qu'un candidat face à une pléthore de candidats qui vont s'user »,
- « Beaucoup de gens se disent usés par douze ans de Chirac + Sarko : ils attendent une alternance »,
- « Le gouvernement se droitise »,
- « Nous avons une grande possibilité de mobiliser les gens, si on arrive en ordre de marche ou de bataille »,
- « Mentir a créé des déceptions » : « ne pas mentir, ne pas désinformer, sinon gare au retour de bâton »,
- « Les français on ne leur vendra plus du rêve.
- « Les gens sont réalistes et veulent du concret que la politique soit du réel »,

Seul François Bayrou peut incarner cet espoir.

- Sarkozy est « trop autiste »,

Pour certains : « Sarkozy ne sera pas élu et il n'ira pas parce qu'il sait d'avance qu'il ne sera pas élu ».

Mais ce n'est pas l'avis de tous et notamment d'un maire MoDem17 présent au dernier congrès des maires. « Sarkozy est prêt à tout pour être réélu et à défendre l'indéfendable. Devant le congrès des maires, il s'est d'abord fait siffler, mais il a ensuite réussi à se faire applaudir ».

Il s'est présenté en « sauveur jugulant la contestation » : « c'est moi qui fais les réformes, et quand les réformes sont faites, la contestation s'arrête ».

« Un grand nombre d'élus conserve leur fidélité à un homme que pourtant ils détestent : il les achète, les corrompt, les use et les soumet pour gagner ».

« Le gouvernement uni autour de l'ancien RPR va rassembler plus large et prendre les voix du centre »

- Strauss Kahn rassemble les voix de la gauche, mais il est loin de la France et des français.
- Bayrou apparaît comme le seul opposant valable, capable de prendre la dimension des attentes et de la désespérance des français.

Il faut rappeler que le MoDem est le seul mouvement qui résistait et rester celui qui résiste à la débandade, à la barbarie, à la perte de notre institution : l'incarnation d'une force, d'un mot d'ordre qui fédère : le « garant de la république ».

Mobilisation

Les militants attendent la feuille de route et sont prêts à constituer immédiatement une équipe pour les futures élections.

Ils espèrent beaucoup du Congrès en ce sens.

Au niveau local, il faut aussi « mobiliser les forces vives », « faire un état des lieux des gens qui étaient là en 2007 et qui sont encore là pour 2012 ».

Avant les stratégies d'alliances, il faut envoyer un signal à ceux qui sont notre socle : rassembler ceux qui sont là avec Bayrou.

Pour le collectif MoDem17

Elisabeth Delorme-Blaizot

Déléguée Départementale

« La démocratie est l'organisation sociale qui tend à porter au maximum la conscience et la responsabilité civiques de chacun. Elle doit être fondée « dans l'initiative et la liberté ».
Discours Marcel Sangnier congrès national du Sillon 1905 - discours 1906.